

Aline Delaporte
Conseillère pédagogique



Pour bien **comprendre un texte**,
il faut apprendre à **lire vite et bien**.
Pour être plus rapide et mieux lire,
il faut **s'entraîner comme les sportifs**.



Introduction

■ **Savoir lire, c'est comprendre ce qu'on lit.** Tout au long du cycle 2 les élèves ont développé des compétences de base solides en lecture qui leur permettent d'identifier et reconnaître des mots rapidement, de lire à voix haute avec fluidité et de comprendre des textes variés. Durant l'année de CM1 ces compétences ont été consolidées et approfondies mais en début de CM2 elles demandent à être entraînées afin d'en assurer pleinement la maîtrise.

À l'issue de ce cycle ces compétences ne sont pas encore complètement maîtrisées par tous. Il importe de les consolider et de continuer à entraîner régulièrement les élèves à la lecture fluide pour que l'accès à la compréhension de textes plus complexes se fasse de manière aisée.

■ **L'enjeu du cycle 3** est de former l'élève lecteur. À l'issue de ce cycle, tous les élèves doivent maîtriser une lecture orale et silencieuse fluide et suffisamment rapide pour continuer le travail de compréhension et d'interprétation. L'entraînement à la lecture à haute voix et à la lecture silencieuse doit donc se poursuivre.

Les compétences de fin de cycle en fluence sont les suivantes :

- Automatiser le décodage.
- Mémoriser la lecture de mots fréquents et irréguliers.
- Prendre en compte les groupes syntaxiques (groupes de mots avec unité de sens).
- Prendre en compte la ponctuation et choisir les moments de pause.
- Accéder à une meilleure compréhension du texte lu.

Et en ce qui concerne le CM2, **les repères de progressivité** indiquent :

Les élèves lisent à voix haute, après préparation, un texte long.

Par leur lecture à voix haute, ils rendent compte de la ponctuation et respectent le rythme des groupes syntaxiques.

En fin d'année, les élèves lisent avec une moyenne de 120 mots lus correctement par minute.

■ Lire avec **fluidité** demande de mobiliser et d'exercer les compétences suivantes :

- savoir identifier, de plus en plus rapidement et sans erreurs, les syllabes, les graphèmes, les mots proches grâce à différentes gammes d'exercices (automatiser et perfectionner la maîtrise du code alphabétique).
- savoir lire de plus en plus vite des suites de mots, des phrases, de courts textes, sans erreur et sans hésitation (systématiser la reconnaissance orthographique des mots).
- savoir lire à haute voix, en respectant les signes de ponctuation et les liaisons pour donner sens et vie à son interprétation et faciliter l'accès au sens du texte.

■ Cet entraînement se fera, d'une part, à partir d'exercices courts et, d'autre part, de lectures de textes associant compréhension et fluence.

Présentation des cahiers

Ce cahier se divise donc en **deux parties** :

- **la première** est dédiée à ce que nous qualifierons de **gymnastique** et d'**entraînement** au sens premier du terme.
- **la seconde** est dédiée à un **réinvestissement** des acquis en lecture accompagnée, permettant de mobiliser d'autres compétences (comme savoir balayer un texte des yeux pour rechercher une information, travailler l'élargissement de l'empan visuel...), et de **mesurer la vitesse de lecture** au cours de plusieurs essais pour constater les progrès accomplis.

Une correspondance de couleurs entre les types d'activités proposés dans les deux parties permet de mieux s'organiser et de progresser plus finement.

Première partie : l'entraînement

■ Cette première partie compte **32 séquences** d'une page, regroupées par catégories et signalées par une couleur (décodage : bleu, lecture à voix haute : rose, appropriation d'un texte : vert, compréhension : violet). Ces séquences proposent différents types d'activités ayant pour objectifs de :

- **lire des mots et des phrases difficiles** tout en révisant des graphèmes complexes, des lettres à prononciation différente selon leur environnement, des particularités (tion, tien...).
- **lire et manipuler des phrases, des textes** (phrases de même sens, de sens contraire, mots en trop...).
- **lire à voix haute** et avec le bon ton des mots, des phrases et des textes en s'appuyant sur la ponctuation, les groupes de sens, et en recherchant la juste intonation.
- **développer des stratégies de compréhension** autour des inférences, du choix d'un résumé ou d'un titre.

■ Le repère des couleurs par catégorie d'entraînement et la récurrence de la présentation et de la typologie des exercices rassurent les élèves les plus fragiles et **favorisent l'utilisation autonome du cahier**.

Deuxième partie : la fluence

■ **16 séquences** de deux puis trois pages chacune permettent de transférer sur des textes les habiletés exercées en partie 1, tout en sollicitant la compréhension. La progression permet d'approfondir la compréhension et la lecture expressive des textes.

■ **Chaque séquence propose :**

- **un texte**, de longueur croissante, correspondant dans sa partie non colorée aux attentes de la mesure de fluence des programmes et permettant dans son intégralité (partie surlignée en jaune) d'approfondir la compréhension et de lire davantage.

Ces textes (récits, contes, poésie et texte documentaire) sont **extraits de la littérature jeunesse**.

- **des questions de compréhension** (réponses écrites avec accompagnement de l'enseignant-e si besoin).
- plusieurs essais de **mesure de la fluence** avec une illustration (parchemin) permettant de noter les scores dans une idée de progrès et de motivation.

- **des entraînements**, différents de ceux proposés en partie 1, puisque liés au support texte, pour travailler d'autres **stratégies de lecture** comme l'élargissement de l'empan visuel, le balayage du texte, le repérage de mots, l'anticipation, l'attention et la concentration. Les couleurs des exercices correspondent à celles de la partie entraînement.
- **une mise en voix**, seul ou à plusieurs, exercée avant d'être proposée face aux pairs.
- un retour sur cette mise en voix (écoute des autres).

Mise en œuvre et programmation

Partie entraînement

■ **Deux procédures** peuvent être envisagées : réaliser une page de chaque catégorie de la partie « entraînement » avant de proposer une séance de type « fluence », en commençant dès le début de l'année et en suivant un **rythme lié aux besoins de chaque classe** et même de **chaque élève** ou proposer une séance de fluence permettant d'identifier les points à travailler en priorité et, grâce au jeu de couleurs, de se reporter aux pages « entraînement ».

■ Cette mise en place peut se décliner de plusieurs manières :

- **en collectif**, sous la houlette de l'enseignant-e, au moins pour la première utilisation du cahier, afin d'en expliciter le fonctionnement, la typologie des exercices et l'usage.
- par la suite, un **entraînement autonome**, au rythme de chacun, ou en **binôme** pour certains exercices, semble judicieux.

■ Les activités de chaque page peuvent faire l'objet de **plusieurs séances** différentes de **10 à 20 minutes** en fonction des besoins des élèves.

Ce cahier pouvant être utilisé en autonomie, en classe ou à la maison, son utilisation est **souple** et chaque élève peut également fonctionner à un rythme qui lui est propre.

Un **accompagnement plus ciblé** (différenciation, APC) ou une **utilisation dirigée** (classe entière ou petits groupes) sont également tout à fait recevables.

Partie fluence

■ Les séances de cette partie sont menées, si possible, en **ateliers dirigés de 8 élèves**, au moins pour les premières propositions, au rythme déterminé par l'enseignant-e, selon les besoins de sa classe. L'utilisation en binômes autonomes est à proposer progressivement et en fonction des besoins des élèves.

■ La mesure du temps est, soit contrôlée par l'enseignant-e, soit grâce à des sabliers, en binômes. À la deuxième mesure de fluence du texte (qui correspond à la troisième lecture), l'élève reporte ses résultats dans une des cases du parchemin de l'illustration qui accompagne cette mesure, puis sur un graphique (en fin de cahier).

L'objectif de cette mesure, qui se devait de rester simple à réaliser pour l'élève, est de permettre à chacun de visualiser ses progrès tout au long de l'année.

■ Entre chaque mesure de lecture portant sur le même texte, l'élève réalise des activités de stratégies de lecture qui l'aident à progresser.